

de côté, il sèchera et se fendillera sous l'action irritante de la boue. Les purins, les poussières, les applications de feu liquides ou tout autre corps irritant dans le pli du paturon, sont susceptibles causer des crevasses.

SYMPTÔMES.—Nous trouvons les crevasses chez le cheval, au pli du genou, du jarret, sur les tendons et surtout dans le pli du paturon. Au début la peau devient enflammée, raidie, il se produit des fissures ou crevasses accompagnées d'une intense torture.

Sous l'effet de ces crevasses le membre peut s'engorger, devenir tuméfié jusqu'au corps, là, il y a lymphangite, ou si vous voulez "jambe de lait, grosse patte, etc." qui n'est pas facile à faire disparaître. Puis vient ensuite après un certain temps la cicatrisation, le tement la plaie s'enferme, la peau reste souvent épaissie, recouverte de lamelles ou de croutes blanches qui emprisonnent la racine du poil et laissent les extrémités défilées. Quand par négligence, par malpropreté ou encore sous l'influence de causes irritantes, les crevasses reparaissent, la maladie devient incurable, nous avons alors un membre volumineux engorgé tous les caractères de l'éléphantiasis.

TRAITEMENT.—Bien sécher les extrémités et surtout le pli du paturon, il est facile avec un sac à avoine ou farine bien propre, en faisant un mouvement de va et vient, de scier, ne pas faire les crins en hiver, éviter les applications irritantes et surtout les corps gras qui rancissent. Dans les crevasses commençantes l'eau créolinée ou carbolisée avec en lavage avec un bon savon du pays, aura raison de ces dernières en peu de temps, mais si elles sont suppurantes, suintantes, il faudra des lotions ou pommades au zinc, plomb, etc., mais un bon mélange à appliquer après lavage et séchage est: glycérine 2 parties, iode teinture, une partie, acide carbolique, une partie, j'ai eu raison de très mauvaises crevasses avec cette préparation.

L'usage des poudres est recommandé dans les crevasses humides et pour empêcher la souillure par les poussières, quand on sort un animal atteint de crevasses il est bon de emplir la plaie de saindon pour empêcher la boue, l'eau, d'arriver sur la blessure, quand la plaie vient à se cicatriser et qu'il existe des croutes, application de pommade ou d'un corps gras pour les ramollir, mais quelques choses de propre et non des graisses de roues, la lie du blé, etc., etc., comme le faisaient nos grands-pères.

Dr RAJOTTE, M.V.

Notre-Dame-du Bon-Conseil.

Beurre falsifié

La loi ancienne de France, dans le Puy-de-Dôme, n'était pas précisément tendre à l'égard des falsificateurs du beurre. En 1491, elle y statuait effectivement que "tout homme ou femme qui aura vendu du beurre, contenant navet, pierre ou autre chose, sera saisi et bien curieusement attaché au pilori du Pontel. Puis sera le dit beurre rudement posé sur sa tête et laissé là tant que le soleil ne l'aura entièrement fait fondre. Pourront les

chiens le venir lécher et le menu peuple l'outrager par telles épithètes diffamatoires qu'il lui plaira (sans offense de Dieu, du roi, ni d'autres). Et si le temps ne s'y prête, le soleil n'étant assez chaud sera le dit délinquant en telle manière exposé dans la grande salle de la géole, devant un beau, gros et grand feu, où tout un chacun pourra le venir voir."

On ne devait pas subir ce supplice plus qu'une fois dans sa vie.

Grande Culture

DU BLÉ ? DU BLÉ ! DU BLÉ !

Nous insistons fortement auprès des cultivateurs qui nous lisent pour qu'ils attachent plus d'importance que jamais à la culture du blé cette année. "Donnez-nous du blé!" C'est le cri général de tout le monde. Les grands meuneries déplorent le manque de blé que le surcroît de consommation sur les champs de bataille et dans les pays mobilisés a fait de plus en plus rare. Les marchands de farines, les boulangers et les pâtisseries ont répété le même appel. Les apôtres du retour au pain naturel, (bluté à 85%) ont dressé une enquête et formulé des conclusions d'une gravité qui mérite toute notre considération. Donnons du blé, afin que la famine ne nous surprenne pas avec toutes ses horreurs. Le salut de l'industrie, du commerce et de toutes les activités nationales est dans une production plus abondante des denrées alimentaires fondamentales.

Aussi, croyons-nous que, l'éveil général étant donné, les cultivateurs du Canada l'auront compris, et que la province de Québec surtout, doublera et triplera si possible ses rendements en blé à l'automne 1917. Pour cela nous devons surveiller davantage cette année nos cultures générales et, tout en produisant sur une plus grande étendue, préparer pour le printemps prochain, nos terres destinées à cette culture.

Cultivons du blé et faisons notre pain à la maison.

A. D.

Service de la botanique

RAPPELEZ-VOUS L'ÉPIDÉMIE DE ROUILLE DE L'ANNÉE DERNIÈRE. SOYEZ PRÊTS CETTE ANNÉE

Nous espérons que les cultivateurs qui étaient en mesure de faire venir du grain de semence des localités non visitées par la rouille ont suivi notre conseil, et se sont approvisionnés à temps. Ceux qui n'ont pu le faire se trouveront, peut-être embarrassés; nous leur recommandons tout spécialement d'employer les grains les plus gros qu'ils peuvent trouver dans leur propre récolte en

criblant le plus énergiquement possible. Choisissez ensuite parmi ce grain criblé, un grain sur dix, le plus beau et le plus lourd des dix, et vos chances d'avoir une bonne récolte seront augmentées d'autant.

Soyez sur vos gardes pour le grain gelé et le grain rouillé.—Le grain gelé et le grain rouillé se ressemblent beaucoup, mais le premier ne germe pas bien et donne toujours une récolte inégale, quand bien même on se servirait des meilleures semences. Soumettez-le donc à l'essai de germination avant de l'employer. Si la germination est faible et si vous ne pouvez pas vous procurer d'autres semences, mettez une plus grande quantité de semence à l'acre.

Traitez toujours votre grain de semence contre la carie.—N'omettez pas cette opération sous aucun prétexte. Nous avons constaté dans des expériences récentes qu'une infection de charbon avait été réduite de 90 à 1 pour cent par le traitement du grain à la formaline. Tout le monde peut appliquer ce traitement. Le prix de la couperose bleu a beaucoup augmenté. Servez-vous donc de formaline. La formaline est tout aussi facile à employer, et donne de très bons résultats. Mettez une livre de formaline (achetée dans une bonne maison), pour 40 gallons impériaux d'eau. Mélangez bien avant d'employer. Épandez cette quantité sur 40 à 50 boisseaux de grain, brassez parfaitement. Mettez le grain en tas sur un plancher propre, recouvrez le tas avec des sacs pour retenir la vapeur pendant trois heures, éparpillez et semez lorsque le grain est assez sec. Le grain traité à la formaline ne fait pas de mal au bétail, une fois qu'il est séché parfaitement. (Consultez le bulletin N° 73 ou la circulaire d'exposition N° 24).

Semez de bonne heure.—Le grain semé de bonne heure mûrit plus tôt et échappe aussi à la rouille lorsque cette maladie est très répandue. Il est probable qu'il y aura peu de rouille en 1917, mais il vaut mieux la prévenir, quoi qu'il en soit, en employant le grain le mieux nourri, en semant de bonne heure, en choisissant des variétés précoces et en préparant bien le sol. Si vous avez pu labourer en automne, ce sera une bonne avance.

Ayez des semences pures et à germination vigoureuse. Faites-en l'essai à temps pour les connaître. La division des semences du Ministère de l'Agriculture le fera pour vous gratuitement.

POMMES DE TERRE.—Les bonnes pommes de terre de semence sont rares ce printemps. Ne plantez que les tubercules sains, quoi que vous fassiez. Consultez avant de planter, la circulaire N° 9. "Le traitement des maladies de la pomme de terre".

MAUVAISES HERBES.—Deux points importants sont à noter en ce qui concerne les mauvaises herbes:

1. La plupart des mauvaises herbes s'introduisent sur la ferme sous forme d'impuretés dans les semences employées. Les cultivateurs ne sauraient donc prendre trop de soins dans le choix de leurs graines. Qu'ils soumettent un échantillon de leur semence à la division des semences et qu'ils se guident sur le rapport qu'ils recevront. La semence idéale doit être identique à la variété et ne pas contenir d'autres espèces. C'est là une condition que l'on obtient très rarement. Si chaque culti-